

Forêt

Macron promet de replanter



Le président de la République a rendu hommage hier aux acteurs du feu de l'été, notamment girondins. Il a annoncé une augmentation de la flotte des Canadair pour les prochaines années. CH. ENA/AFP

INCENDIES

L'Élysée a annoncé une série de mesures pour se préparer aux prochains feux. Parmi les annonces, la replantation d'un milliard d'arbres en dix ans, et le renforcement de moyens aériens

Pages 10-11 et 15

Incendies : les mesures annoncées par Macron

Le président a rendu, hier, hommage aux acteurs du feu de l'été, à l'Élysée. Il veut renforcer les moyens aériens et replanter un milliard d'arbres d'ici dix ans

Ils sont venus de toute la France pour écouter les annonces « très, très fortes » promises cette semaine par l'Élysée. 350 pompiers, maires, pilotes de la Sécurité civile, gendarmes et simples bénévoles ont été reçus au palais présidentiel hier. Dans un discours de quarante minutes, Emmanuel Macron a remercié les « cordées de bonne volonté » qui ont lutté contre les flammes durant cette « saison en enfer ».

Été historique : 72 000 hectares de forêt sont partis en fumée en France, presque la moitié dans le département de la Gironde. Un refrain en raison du réchauffement climatique ? « Les feux seront plus intenses, plus disséminés, plus précoces et plus tardifs », prévient le chef d'État qui a annoncé une série de mesures pour lutter plus efficacement contre ces incendies géants.

1 Renforcer les moyens aériens

La flotte de Canadair sera totalement renouvelée et passera de 12 à 16 dans les prochaines années. Deux seront acquis grâce à des fonds européens. Le renouvellement de la flotte prendra du temps. Commander des avions est une chose, relancer efficacement la chaîne de production (au Canada) en est une autre. Déception pour les élus du massif des Landes de Gascogne : il n'y aura pas de nouvelle base aérienne Canadair durable en Nouvelle-Aquitaine.

Emmanuel Macron privilégie la réactivité en s'appuyant sur une « nouvelle météo des feux de forêt ». Cette carte en temps réelle permettra de pré-positionner les moyens aériens dans les massifs les plus vulnérables. À défaut de pouvoir mettre des avions sur tous les tarmacs, autant les mettre là où le risque est le plus grand. Il faut espérer que la carte des risques ne soit pas rouge dans tout l'Hexagone.

Le directeur de la Sécurité civile, Alain Thirion, juge ce plan « très ambitieux ». Il applaudit la location de dix hélicoptères lourds dès l'an prochain, contre deux cette année en début de saison. Deux nouveaux hélicoptères compléteront le parc. Ces outils aériens, beaucoup plus réactifs que les Canadair et les Dash, répondent à la nouvelle doctrine d'extinction des feux naissants.

2 Planter un milliard d'arbres d'ici dix ans

Autre mesure phare du discours du 28 octobre : « La plantation d'un milliard d'arbres sur le territoire français d'ici dix ans. » Le plus grand plan depuis l'après-guerre et qui vise à renouveler de 10 % la forêt française. Il faudra planter



Le président de la République a annoncé une augmentation de la flotte des Canadair pour les prochaines années.

CHRISTOPHE ENA/AFP

à un rythme deux fois plus élevé que ces dernières années pour atteindre ces objectifs.

« Un formidable chantier environnemental », juge Emmanuel Macron. Et un enjeu

« Les feux seront plus intenses, plus disséminés, plus précoces et plus tardifs »

de souveraineté économique : « Nous avons une des plus grandes forêts d'Europe et nous sommes dans le même temps un des plus grands importateurs de bois. Cherchez l'erreur. » Le président veut mobiliser toutes les forces vives publiques et privées. Les compagnies aériennes seront mises à contribution par exemple, dans le cadre d'une compensation carbone.

Emmanuel Macron souhaite « replanter autrement en diversifiant les essences ». Une ambition louable qui se heurte à la logique commerciale dans la pinède gasconne. « On veut bien refaire des lisières avec d'autres essences d'arbres, mais le pin maritime restera le roi dans la forêt de production privée », réagit Bruno Lafon, maire de Biganos et président départemental de la Défense des forêts contre les incendies.

3 Plus de moyens et une stratégie renouvelée

Le chef de l'État a énuméré plusieurs mesures complémentaires : durcissement des règles de débroussaillage,

lancement d'un plan de soutien au volontariat dans les Services départementaux d'incendie et de secours (Sdis), allongement de la durée pendant laquelle les entreprises pourront libérer leurs sapeurs-pompiers volontaires, doublement du nombre de colonnes de renfort de pompiers dès 2023, création d'une nouvelle unité militaire d'instruction de la Sécurité civile, etc. Des millions d'euros, des centaines, ont été promis.

Ces mesures peuvent-elles éteindre les inquiétudes ? « Elles vont dans le bon sens », jugent les élus de Gironde présents à l'Élysée. Il reste encore des braises. « Nos villages sinistrés sont les grands oubliés de ce discours. Comment allons-nous pouvoir reconstruire nos chemins, nos routes, notre mobilier urbain ? Pas un mot », regrette Vincent

« Nos villages sinistrés sont les grands oubliés de ce discours »

Dedieu. Le maire d'Origne, en Sud-Gironde, a pu s'entretenir avec Emmanuel Macron à l'issue de l'allocation.

Le président de la République voit la citerne à moitié pleine : « Nous aborderons le prochain été avec davantage de moyens et une stratégie renouvelée. » Suffisant pour gommer les traumatismes 2022 ? La prochaine saison des feux débute dans six mois à peine dans le massif des Landes.

Arnaud Dejeans, à Paris

Les Girondins réagissent aux annonces d'Emmanuel Macron

Les élus du Sud-Gironde n'ont pas été totalement rassurés par le président de la République hier à l'Élysée

Une délégation d'élus girondins a assisté au discours d'Emmanuel Macron à l'Élysée hier en fin de matinée. Maires du Sud-Gironde, députés, sénateurs, président du Conseil départemental : ils n'ont été qu'à moitié convaincus par le président de la République. Points positifs : l'augmentation de la flotte aérienne et la volonté de replanter massivement des arbres. Ponts négatifs : la non-prise en compte des difficultés financières des villages sinistrés.

Jean-Luc Gleyze
Président du Département de la Gironde. « Une partie des préconisations du rapport des Départements de France est reprise. Nous avons pu remettre nos conclusions à Emmanuel Macron en mains propres. J'ai noté un point intéressant : la pré-alerte météo pour définir plus tôt le risque sévère. Cela permettra de mobiliser les moyens aériens en amont. Les avions pourront être prépositionnés, comme dans le Sud-Est, ce qui ne veut pas dire que nous aurons une base Canadair permanente. Cela reste un regret car nous en aurions besoin dès le début du printemps jusqu'à l'automne. Il y aura des moyens complémentaires pour équiper les Services départementaux d'incendie et de secours (Sdis) de moyens terrestres. Autre déception : les communes et le Département ne sont pas cités pour un fonds de solidarité. Les routes sont fortement dégradées à cause des camions des forestiers. Les moyens supplémentaires alloués au Sdis ne sont pas très importants. Il va falloir renégocier dans les prochaines semaines. »

Bruno Lafon
Président de la Défense de la forêt contre les incendies (DFCI) et maire de Biganos. « Le président a beaucoup parlé de La Teste, beaucoup moins de la forêt privée du Sud-Gironde. On veut bien refaire des lisières avec d'autres essences d'arbres, mais le pin maritime restera le roi dans la forêt de production. Un durcissement des règles de débroussaillage a été annoncé, c'est bien compris. Nos populations sont prêtes à l'entendre aujourd'hui. C'est un risque de vivre à côté d'une forêt, certains commençaient à l'oublier. Les habitants se doivent d'entretenir les parcelles à côté de chez eux, même s'ils n'en sont pas propriétaires. »

Laurence Harribey
Sénatrice PS évacuée en juillet. « L'approche générale d'Emmanuel



Plusieurs maires de communes du Sud-Gironde sont montés à l'Élysée hier : Le Tuzan, Noaillan, Guillos, Balizac, Saint-Magne, Léogets, Origne, Landiras, Cabanac-et-Villagrains. PHOTOS A. D.



Les parlementaires Hervé Gillé, Florence Lassarade, Laurence Harribey, Alain Cazabonne et Nathalie Delattre, et le président du Département, Jean-Luc Gleyze

Macron est intéressante. Il a compris qu'il fallait renforcer les moyens aériens même s'il n'y a pas d'engagement d'une localisation des Canadair dans le Sud-Ouest. Il y a un grand manque dans ces annonces : la non-prise en compte des difficultés des petites communes sinistrées. Certaines ont été incendiées à 90 %. Ces villages n'ont pas les moyens de tout reconstruire. Rien n'est prévu. On ne peut pas traiter de la même manière tous les bassins forestiers de la Gironde. Landiras n'a rien à voir avec La Teste. »

Vincent Dedieu
Maire d'Origne. « L'ensemble du discours est positif et cohérent. On va se donner les moyens de sécuriser les massifs : nouveau matériel, augmentation du nombre de colonnes de pompiers. Je suis content d'entendre le président de la République dire qu'on ne replantera plus comme avant. Replanter un milliard d'arbres dans les prochaines années, c'est très ambitieux. Je trouve intéressant de s'appuyer sur les compagnies aériennes pour financer la replantation. Emmanuel Macron a remercié les élus, c'est bien, mais nos villages sinistrés sont les grands oubliés. Comment al-

lons-nous pouvoir nous reconstruire ? Nos chemins, nos routes, notre mobilier urbain sont détériorés. Il y a aussi des impacts collatéraux avec le report de certains travaux. J'ai pu m'entretenir avec Emmanuel Macron pour lui dire que nous avons été oubliés dans son discours. Il m'a mis en contact avec ses conseillers, j'espère que nous allons pouvoir dialoguer sur ces problématiques. »

Mylène Doreau
Maire de Guillos. « Il y a deux points positifs : l'augmentation des moyens aériens et la replantation. Mais il y a un gros manque : les collectivités locales sont oubliées. Nous avons eu beaucoup de frais de fonctionnement pendant deux mois. Nous allons exploser nos budgets. Il y a des travaux à faire. L'État va nous accompagner avec la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR), mais à quel niveau ? Il faut que les choses aillent vite. Car la prochaine saison des feux de forêt va débuter en avril, c'est demain. Il n'y a plus grand-chose à brûler à Guillos mais il faut penser aux communes voisines. »

Arnaud Dejeans, envoyé spécial

Lire également en page 3.